

Le Corbusier me conte l'histoire de la médaille d'or de la reine d'Angleterre :
- C'était gentil ce premier geste, cette prise de position d'une toute nouvelle et fraîche reine, cette première médaille d'or de son règne. Je n'avais pas préparé à cette occasion un discours. Mais sur une petite carte glissée dans ma poche de veston, j'avais aligné tous les échecs de ma vie, depuis le palais de la Société des nations en passant par Alger, Nemours, Saint-Dié, La Rochelle, l'Onu, le centre de Paris et récemment encore le palais de l'Unesco, bref, tout, tout et tout.
(...) Après avoir contemplé la médaille, j'interroge Le Corbusier : - Et la Reine, qu'a-t-elle répondu à votre discours ?

Et lui plein d'humour : - Elle n'était pas là, elle enterrait une parente ce jour-là. Mais la médaille m'ayant été mise au cou (on a l'air intelligent avec ça !), la parole me fut donnée. Debout, à côté du Président de la cérémonie, je lus ma nomenclature sans commentaires et conclus : tout cela, c'est la bataille, d'autant plus violente que les thèmes en sont plus sérieux. On est battu. Cela veut dire qu'on n'a pas gagné. La douleur est d'ordre technique, simplement. Je vous signale maintenant mes deux dernières défaites : l'Onu à New York, l'Unesco à Paris dont mes ennemis étaient deux amis. Ce fut là deux chocs au cœur, et j'ai été blessé pour toujours. Ce fut William K. Harrison à New York pour l'Onu et vous-même M. le Président pour l'Unesco à Paris. Et je quittai la tribune, la médaille pendant au cou !!!

à Monsieur Jean-Jacques Duval, le 20 décembre 1945

Cher ami,

Riposte à faire à qui de droit (à Dautry, au comité de tourisme de Saint-Dié,...), au sujet du rapport sur le tourisme à Saint-Dié.

Un nouveau tourisme était né dans l'entre-deux guerres. C'est celui de l'immense curiosité provoquée par les manifestations de la vie moderne. On a vu ainsi des masses de touristes prendre la direction de l'URSS, de l'Allemagne et de l'Italie. Ce qui les intéressait c'était de voir, non plus des souvenirs, mais de voir naître la vie moderne. On allait visiter les grandes constructions, les barrages, les autostrades, les stades et l'urbanisme nouveau dans ces pays renaissants, malgré l'opposition de leurs doctrines.

Je suis persuadé que Saint-Dié bâti par Le Corbusier, serait une manifestation touristique d'envergure, et les gens y viendraient d'Amérique. Ceci dit sans forfanterie. Vous pouvez également préciser ceci dans votre lettre à Dautry, que Le Corbusier fait de l'urbanisme depuis vingt ans dans tous les pays, alors que les autres en sont à leur premier essai, sans aucune préparation d'ailleurs.

Vous pouvez dire aussi qu'André pourra faire les palais de la ville, l'architecture, avec ses amis, ce qui est un sort magnifique et correspondant à ses possibilités.

Bien amicalement à vous.

Le Corbusier

Jean-Jacques Duval ayant demandé à Le Corbusier d'être le parrain de son fils, Le Corbusier lui écrit à l'occasion de son baptême le 12 août 1948,

Mon cher petit filleul,

C'est ici la première lettre que je t'écris.

Aujourd'hui, par une cérémonie traditionnelle, on t'a engagé, toi petit bonhomme, avec les autres, ceux qui l'entourent avec leurs habitudes, leurs coutumes et leurs jugements. Tu as appris à cette occasion, que l'eau mouille. C'est une acquisition. Tu apprendras beaucoup d'autres choses vraies et fausses. Je ne puis te donner que ce premier bon conseil aujourd'hui : c'est de mesurer par toi-même que l'eau mouille.

Comme gosse, je le sais, tu vas acquérir une masse formidable de jugements vrais, car il faudra bien que tu te tiennes debout, que tu emploies les choses, que tu entreprennes des choses. Mais plus tard, attention petit ! Les autres te conseilleront, te diront de faire comme ci et comme ça. Sois obéissant, bien entendu, mais ne te laisse pas faire. Décide toi-même...

Mon petit filleul, ce n'est pas toi qui liras cette lettre aujourd'hui, mais plus tard, un jour, ton papa te la glissera dans ta tirelire. Elle sera à toi et tu m'écriras pour me demander ce que j'ai voulu dire.

Je voudrais te voir avec tes petites pinces de crabe inoffensif, ta bouche en suçoir, je mets ma main dans la tienne, tiens la bien solide.

Bonne journée, petit.

Ton ami, Le Corbusier